

Puerto - Maison de la Paix est un service de guidance à domicile pour les personnes sans abri. Nous nous concentrons sur ceux qui choisissent de vivre de manière indépendante et demandent volontairement de l'aide. Le terme « sans-abri » est très large, il s'agit généralement de personnes marquées par un cumul important de ruptures dans différents domaines. L'objectif principal est de leur donner la possibilité de trouver un logement. Chaque résident bénéficie d'un accompagnement individuel sur mesure, une approche intégrée où l'humain est au centre.

Juillet 2025

Service d'aide au logement pour les personnes sans abri

Puerto Maison de la Paix

Cher amis de Puerto

Les chiffres tant redoutés sont tombés: en novembre 2024, 9.977 personnes sans abri ont été dénombrées à Bruxelles, dont 972 sont à la rue. Si l'on y ajoute les personnes qui n'ont pas été comptées – simplement parce qu'elles n'ont pas pu être trouvées –, le total dépasse les 10.000, avec plus de 1.000 personnes vivant littéralement dans la rue.

Comment en est-on arrivé là? Nelson Mandela disait que la pauvreté n'est pas une fatalité, mais une situation créée par les êtres humains – et qui peut donc être abolie par les êtres humains, s'ils le veulent.

Comment obtenons-nous de tels chiffres? En Finlande – sous un gouvernement qui n'est même pas de gauche – le problème a été reconnu et traité de manière décisive. En quelques années, le nombre de sans-abris y est passé de 10.000 à environ 1.000, répartis dans tout le pays. Et ce, grâce à la politique du Housing First: les personnes qui se retrouvent à la rue reçoivent immédiatement un logement et bénéficient d'un accompagnement intensif et sur mesure.

Cela m'a rappelé une initiative du centre de jeunesse Chicago (à l'époque où j'en étais encore le président), où un groupe de sept élèves de dernière année a décidé, avec deux accompagnateurs et quelques personnes actives dans les politiques éducatives, de se rendre en Finlande. Ils voulaient voir de leurs propres yeux pourquoi seulement 2 % des jeunes y quittent l'enseignement secondaire sans diplôme. Et oui, ils ont pu constater sur place que ce chiffre est exact. Pourquoi ? Parce qu'en Finlande, dès la maternelle, une équipe multidisciplinaire – comprenant aussi des universitaires – est prête à intervenir dès l'apparition de difficultés d'apprentissage, quelles soient intellectuelles, socio-économiques, psychologiques ou linguistiques. En abordant immédiatement et de manière ciblée ces problèmes, le taux d'abandon scolaire reste exceptionnellement bas (2 %), alors qu'il atteint parfois 15 à 20 % dans certaines écoles bruxelloises.

En outre, l'inégalité sociale en Finlande est l'une des plus faibles au monde, et les Finlandais – notamment grâce à leur politique sociale – sont considérés depuis des années comme le peuple le plus heureux du monde.

Les 10.000 sans-abri ici ne peuvent être dissociés de la politique d'asile récente en Belgique, qui ressemble davantage à une politique de dissuasion qu'à une politique d'accueil. 2.500 à 3.000 personnes recevaient chaque année un courrier leur indiquant qu'elles étaient éligibles à l'accueil, mais qu'il n'y avait actuellement pas de place, et qu'elles seraient appelées lorsque ce serait possible. Dans la pratique, cela signifiait pour beaucoup qu'ils devaient se débrouiller seuls – avec pour conséquence, malheureusement, qu'ils finissent souvent à la rue.

Concernant le nombre de personnes vivant en Belgique au-dessus ou en dessous du seuil de pauvreté: après trente années de stagnation, nous avons enfin observé

une légère diminution ces deux dernières années, grâce à des mesures sociales promises et appliquées. Les militants de la lutte contre la pauvreté et les personnes en situation précaire ont poussé un soupir de soulagement: «C'est donc possible, si on le veut !»

Mais... Aujourd'hui, un cri d'alarme retentit à nouveau. Le nouveau gouvernement affirme qu'on a dépensé trop d'argent durant la crise énergétique et la crise du Covid, et qu'il faut désormais «faire des économies sur la sécurité sociale». On a même déclaré à la radio que les pauvres devaient désormais supporter la crise, comme s'ils étaient responsables du déficit de la sécurité sociale.

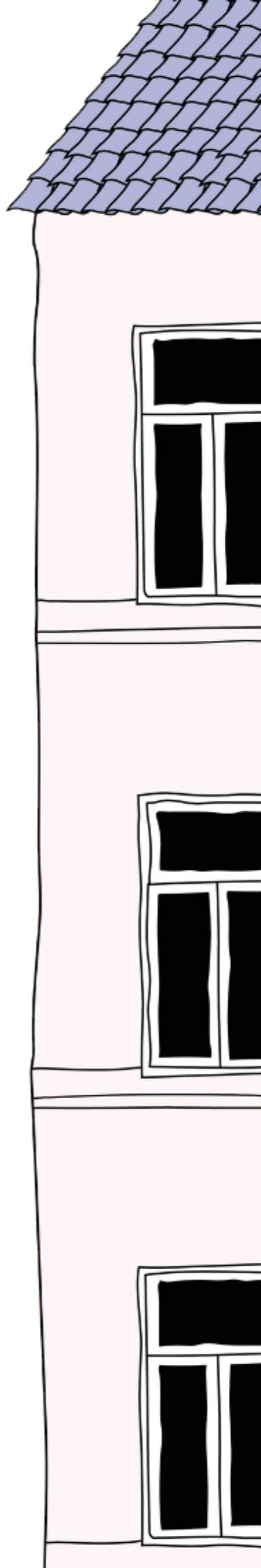
Des experts financiers soulignent que la majorité des aides durant la crise du Covid et les compensations énergétiques ont bénéficié à des personnes qui n'en avaient pas réellement besoin. Et que le précédent gouvernement avait déjà retiré plusieurs milliards d'euros à la sécurité sociale en allégeant les charges patronales. Des mesures récentes – comme l'exonération fiscale sur les 650 premières heures de travail étudiant et l'extension des flexi-jobs – entraînent ensemble une perte de 1,5 milliard d'euros de recettes pour la sécurité sociale. Affirmer ensuite que le système est devenu trop coûteux est au minimum malhonnête. Pendant ce temps, les revenus du capital continuent d'être épargnés à un niveau rarement observé ailleurs.

Oui, une guerre sociale est en cours. Et elle risque de réduire à néant l'évolution légèrement positive de ces dernières années. Trouver ou emprunter de l'argent semble tout à fait possible pour les dépenses militaires, alors que les pays européens dépensent déjà collectivement plusieurs fois plus pour la défense que la Russie. Bien sûr, le lobby des armes ne plaidera pas en faveur d'une plus grande coopération entre les pays, même si celle-ci pourrait accomplir beaucoup plus avec moins de moyens.

Osons regarder la réalité en face. Défendons une véritable politique sociale – comme celle de la Finlande, tant en matière de lutte contre le sans-abrisme que d'éducation. Voilà le chemin vers une société où l'indice de bonheur augmente. Et cette hausse profite en premier lieu aux personnes en situation de vulnérabilité, mais – comme Richard Wilkinson l'a démontré au cours de ses 20 années de recherche dans 50 pays – aussi à l'ensemble de la société, y compris les plus privilégiés.

Paix et tout le bien,
Merci, amis de Puerto, et merci à toutes ceux qui s'engagent socialement, avec les talents et le temps qui leur ont été donnés.

Daniël Allié, voorzitter





À la fenêtre de notre bureau brille un collier pas comme les autres – et c'est à prendre au sens propre!

Les perles du Bijou de Ville – le projet de SOS Kinderdorpen que nous avons présenté dans notre précédente lettre d'info – ont trouvé leur place en avril à House of Compassion, sur la place du Béguinage à Bruxelles, dans une exposition en duo avec Puerto-Huis van Vrede. Notre équipe porte ces histoires de résilience avec fierté – littéralement, dans notre vitrine, et symboliquement, dans notre cœur.

Voir plus: <https://cityjewel.org/fr/> et <https://web.houseofcompassion.be/fr>



Une journée d'équipe pleine de saveurs et de convivialité

Le 27 mai, toute notre équipe s'est rendue à Dilbeek pour une journée d'équipe unique, organisée par Daniel, notre bénévole cuisinier. Nous avons visité le Bakkersmuseum, une ferme historique équipée d'un ancien four à pain, d'il y a plusieurs siècles passées. Ce four a été soigneusement démonté et puis reconstruit à l'identique, dans le respect des traditions d'autrefois.

Lors de notre visite, nous avons reçu une explication détaillée du processus de cuisson. C'était fascinant de voir comment ces savoir-faire traditionnels sont préservés.

Après la théorie, place à la pratique! Nous avons mis la main à la pâte pour préparer nos propres pizzas, que nous avons dégustées ensemble lors du déjeuner. Nous avons aussi confectionné du pain et diverses douceurs: pains au chocolat, chaussons aux pommes et sandwiches.

La journée s'est clôturée autour d'un délicieux tajine, que tout le monde a savouré. Et pour couronner le tout, nous avons pu emporter nos pâtisseries à la maison, afin de prolonger encore un peu le plaisir.

Ce fut une magnifique journée d'équipe, une belle pause dans la routine quotidienne. Nous avons beaucoup ri, partagé de bons moments et vécu une expérience vraiment particulière.

Un grand merci à Daniel, Steven, Sonja et Bram du Bakkersmuseum pour cette journée agréable et instructive!



Formation sur le secret professionnel

Au sein de l'équipe, la question du secret professionnel a suscité de nombreuses discussions: que peut-on dire, à qui, et dans quel contexte?

C'est pour cela que tous les collègues suivent une formation sur le secret professionnel en 2025, afin de mettre à jour leurs connaissances à ce sujet. Marie-Alice, Klara et Edith suivront cette formation auprès de SAM, steunpunt Mens en Samenleving. Joy et Youri ont déjà participé à la formation CFSI au Centre Chapelle-aux-Champs, aux côtés de quatre à cinq autres participant-e-s (principalement des psychologues) et deux formateurs.

La première session portait sur le secret professionnel en soi: lorsqu'on travaille en tant qu'intervenant-e social-e, on ne peut rien révéler de ce qu'on entend ou apprend à propos d'une personne. Ce principe est ancré dans l'article 458 du Code pénal. En cas de violation, des sanctions pénales peuvent être appliquées. Il existe toutefois quelques exceptions, par exemple lorsqu'une obligation légale impose de signaler un fait, ou lorsqu'on est appelé à témoigner devant un tribunal.

La deuxième session abordait le secret professionnel partagé. Il arrive que plusieurs intervenant-e-s collaborent autour d'une même personne. Dans ce cas, il est



Photo: vzw SAM, <https://www.samvzw.be/>

possible d'échanger certaines informations, mais uniquement sous des conditions strictes: il faut qu'il y ait une réelle collaboration dans le cadre d'une mission commune, que la personne concernée donne son consentement explicite, et que seules les informations strictement nécessaires soient partagées.

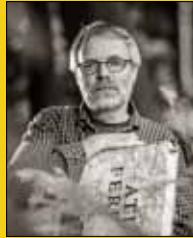
La troisième session portait sur le dossier patient électronique, un espace numérique centralisant toutes les données médicales d'un-e patient-e. Ce dossier constitue un élément clé du plan eHealth 2025-2027. Il est sécurisé, et c'est le ou la patient-e qui contrôle l'accès à ses données.

Cette formation nous a permis d'acquérir beaucoup de connaissances et d'éclaircir

plusieurs situations concrètes. Pourtant, l'application des règles autour du secret professionnel partagé reste complexe sur le terrain. Nous sommes régulièrement confronté-e-s à un dilemme: protéger la confidentialité tout en assurant un accompagnement efficace. Comme dit le proverbe, la parole est d'argent, mais le silence est d'or. Garder le silence semble la voie la plus prudente. Mais est-ce vraiment ce dont la personne aidée a besoin? Il nous faut constamment rechercher l'équilibre: partager uniquement les données strictement nécessaires, avec l'accord explicite de la personne concernée, entre professionnel-le-s directement impliqué-e-s, dans un cadre clair, volontaire et légal, afin de garantir à la fois le respect de la vie privée et la qualité de l'accompagnement.



steunpunt mens
en samenleving



Série - bénévole à l'honneur

Graphiste Guido

Guido Bunkens, un de nos bénévoles les plus fidèles, s'occupe bientôt 20 ans, depuis la lointaine ville de Genk, de la mise en page de notre lettre d'info externe

semestrielle. Lorsqu'il a appris que le précédent graphiste arrêtait, il a pris contact avec nous via Hilde Snoeijns – une ancienne collègue de Puerto, qui était responsable de la lettre d'info à l'époque.

Bien qu'il n'ait pas suivi de formation en graphisme, Guido nourrit une grande passion pour tout ce qui touche à la typographie et à l'art de la reliure. Ce qui avait commencé comme un hobby est devenu au fil des années un engagement à long terme pour Puerto.

À distance, Guido a vu l'organisation évoluer: des changements d'équipe aux transformations de notre public cible. Il a tout vécu, à une époque où la communication était très différente et où les possibilités et méthodes de travail graphiques étaient bien plus limitées.

Merci Guido, de donner une si belle forme à notre lettre d'info externe depuis tant d'années!



Résultats dénombrement des personnes sans-abri 2024

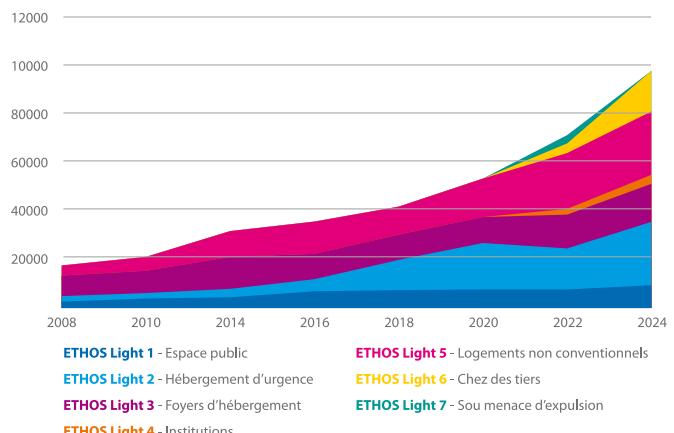
Comme Daniel l'a mentionné dans l'introduction, le nombre de personnes sans logement stable a de nouveau augmenté. En 2024, 9.777 personnes ont été dénombrées. Par rapport à 2022 – où Bruss'help avait compté environ 7.100 personnes – cela représente une hausse de 24,5 % !

Le rapport final du dénombrement des personnes sans-abri sera publié le 18 juin 2025. Le rapport provisoire indique déjà que les augmentations les plus marquées concernent les centres d'accueil d'urgence et le nombre de personnes en logement non conventionnel. Cela, malgré des mesures politiques telles que le Brussels Deal: un ensemble d'initiatives visant à accueillir et intégrer les demandeurs d'asile à Bruxelles, notamment via le financement des centres d'accueil, la prise en charge des frais liés aux soins et à l'enseignement, et le déploiement de personnel pour les accompagner.

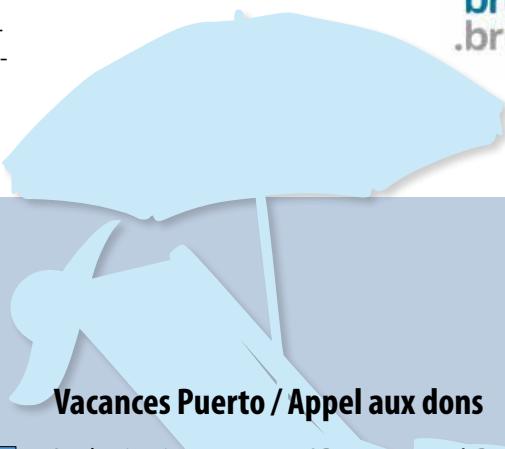
Vous pouvez consulter le rapport provisoire et, dès sa publication, le rapport final du recensement dans la Région de Bruxelles-Capitale sur le site de Bruss'help:

<https://www.brusshelp.org/index.php/fr/>

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PERSONNES DÉNOMBRÉES PAR CATÉGORIE DE 2008 À 2024



bruss'help
brussels



Vacances Puerto / Appel aux dons



La destination est connue! Puerto repart à Buret du 19 au 21 août. Comme chaque année, nous voulons vivre de beaux moments ensemble dans un bel endroit. Toute personne qui souhaite nous aider à maintenir le prix des vacances accessible pour nos membres peut le faire via un don, soit sur le compte de Huis van Vrede asbl: BE07 7350 1343 2666 (sans attestation fiscale), soit sur le compte de Caritas Hulpbetoon asbl: BE80 7765 9023 3377 (Rue de la Charité 39, 1210 Bruxelles), avec la communication: «projet préféré n° 2012 Huis van Vrede» (pour tout don annuel à partir de 40 €, une attestation fiscale sera délivrée par Caritas Hulpbetoon).

Un immense merci à toutes celles et ceux qui ont déjà fait un petit ou grand don. Votre contribution fait réellement la différence!

Vous souhaitez vous engager comme bénévole ou aider d'une autre manière? N'hésitez pas à nous contacter:
puerto@huisvanvrede.be

Puerto vous souhaite une bonne lecture!

Lola Apambwa, Rosanne Claes, Geneviève de Bruyn, Klara De Man, Edith Ferdinand, Marie-Alice Janssens, Youri Mot, Abdelkader Samri, Joy Van de Wielle et Jennifer Vlieghe.

Merci à Al Kopie

Nos lettres d'infos sont rendues possibles grâce à Al Kopie, Chaussée de Bruxelles 90, 1850 Grimbergen
tel: 02 270 53 01 – e-mail: al.kopie@telenet.be.

